



Rappel des distances
 Point 1 à 5 = 1,750km
 Point 5 à 6 = 1km
 De Route de Chartreuse au point 7 = 5km
 De Route de Chartreuse au point 8 = 4,5km

Informations tirées du livre
 « Histoire de Chapareillan et du mandement
 de Bellecombe, des origines au XIX^es »
 Site internet Chapareillan.



Chapareillan

Parcours patrimoine



2 973 hab
 30km²



Chapareillan est situé dans la vallée du Grésivaudan, à la limite du département de la Savoie, à 16 km au sud-est de Chambéry et 42 km au nord-est de Grenoble, au pied du Mont Granier, premier contrefort du massif de Chartreuse.

La commune s'étend de l'Isère (altitude 244 m) au sommet du Mont Granier (1 934 m), sur environ 3000ha.

A travers ce parcours patrimoine, vous découvrirez, en 8 étapes, les lieux de mémoire ou sites pittoresques du village.



1. Ancien Tramway
2. Le vieux pressoir
3. Chemin des Justes
4. La Mairie
5. L'usine des 100 jours
6. La Houille Blanche, usine du Cernon
7. Eglise et château de Bellecombe
 (+ point de vue et table d'orientation)
8. Rando thématique : Fours à charbon de bois - Lac Noir

1. Ancien Tramway

C'était autrefois la gare de Chapareillan. Pas de train mais un Tramway qui partait de Chapareillan pour rejoindre Grenoble par la Rive droite. Le tramway de Grenoble à Chapareillan (abrégié TGC) est un tramway électrique suburbain français qui a circulé au départ de Chapareillan entre 1900 et 1933, desservant la rive droite de la vallée du Grésivaudan, jusqu'à la limite de la Savoie. Le courant était fourni par une usine située à Lancey, fondée par Aristide Bergès et située sur la rive gauche de l'Isère, alors que le tramway était sur la rive opposée ; cela nécessitait un transport de l'électricité par une ligne franchissant l'Isère.

L'alimentation se faisait par deux fils aériens parallèles distants de 60 centimètres environ et tous deux alimentés à la tension de plus ou moins 600 volts. La prise de courant s'effectuait sur les motrices par deux perches, ce qui caractérisait les véhicules. En remontant la rue de l'épinière, on peut observer au dessus de la boulangerie (chez Berger) une rosace où était accroché le câble d'alimentation électrique.



2. Le vieux pressoir

Le vignoble s'étale sur 115 ha. Il est principalement situé sur les coteaux. Le cépage prépondérant est le jacquère (85% de la surface) produisant l'AOC Abymes. Sur les 15 % restants nous trouvons 5 autres cépages : du pinot, de la mondeuse, du gamay, de l'altesse et de la verdesse. La commune de Chapareillan compte de nombreux viticulteurs.



3. Chemin des Justes

Ce chemin a été nommé ainsi pour perpétuer le souvenir et les valeurs portées par les « Justes parmi les nations ». Ces femmes et ces hommes qui, avec courage et au péril de leur vie, ont, au cours de la 2^{de} guerre mondiale, sauvé des Juifs en s'opposant aux persécutions antisémites nazies et à l'Etat français de Vichy.

4. La Mairie et sa place



D'après la date gravée sur la cheminée, la mairie de Chapareillan aurait eu 100 ans en 2012. En réalité elle fut achevée au printemps 1913, et inaugurée le 31 août de la même année. Un drame va entacher le chantier le 30 juillet 1912, ce jour-là, Clément Castamagne, jeune charpentier de 16 ans fait une chute mortelle au cours de la construction de la toiture. A voir également sur la place : fontaine et poids public.

5. L'usine des 100 jours (actuellement Ateliers du Granier)



En novembre 1915, les Etablissements Bouchayer et Viallet, viennent s'installer à Chapareillan pour y construire une usine de fabrication d'obus. Auguste Bouchayer met au point un procédé nouveau pour éviter les obus, un forgeage à la presse hydraulique. Pour alimenter les presses de la nouvelle usine, on les branchera sur la conduite forcée de la centrale hydroélectrique du Cernon.

6. La Houille Blanche, usine du Cernon

(sur la commune de Barraux)



L'usine du Cernon est créée en 1893. A cette époque, la quête d'une nouvelle force hydraulique rapidement exploitable afin d'éclairer villes et villages génère la convoitise de tous les ruisseaux. Le Cernon est tout particulièrement

convoité en vue de l'électrification de la ville de Chambéry. Le Cernon est un ruisseau torrentiel qui traverse Chapareillan et se jette dans l'Isère, il émerge d'une grotte à 1160m d'altitude. Une conduite longue de 3200m relie donc un grand barrage à l'usine, soit une chute de 625 m, la plus importante de France en 1894.

7. Eglise et château de Bellecombe

Par arrêté du 10/09/1947, l'ensemble formé par les ruines du château et l'église de Bellecombe a été inscrit à l'inventaire des sites pittoresques de l'Isère

Château

Sa construction est certainement antérieure mais la plus ancienne mention du Château de Bellecombe figure dans un document d'archive de 1161.

Il fut incendié en 1330 et des vents violents ont démolé une partie du château (rapport du 24/07/1428). En 1437, puis 1488 des réparations sont faites principalement sur les tours et murailles mais ne modifiant pas la forme d'origine. D'autres sont apportées en 1544. En 1572 le baron Gordes (sur les ordres du roi) le fait démanteler, le château a pratiquement disparu en 1600.

Des fouilles (peu approfondies) sont menées par les habitants de Bellecombe en 1950. Les fondations de 3 enceintes, une tour ronde et quelques monnaies anciennes sont découvertes.

Eglise

Au Moyen-Âge il n'existait qu'une petite chapelle dont les dimensions étaient, environ, la moitié de l'actuelle. Fin XIII^e s. elle fut incendiée par les armées du comte Amédée V de Savoie.

Le Dauphin demanda des dons aux paysans de Bellecombe pour sa reconstruction. Le 13 juillet 1326 il accorda une réduction au châtelain de Bellecombe, en contrepartie d'une cession faite au Dauphin pour y reconstruire la chapelle du château.

Entre 1670 et 1852 de nombreuses restaurations et modifications sont entreprises (réparation plancher, nombreux agrandissements dus à l'augmentation du nombre de paroissiens, construction d'un clocher...) sa restauration définitive est célébrée par son baptême le 2 décembre 1852. La dernière aile latérale est terminée en 1871 car la somme initiale des travaux avait augmenté.

L'ensemble des réparations ont été payées par divers dons (pères chartreux, commune de Chapareillan, curé de Bellecombe...)



8. Randonnée thématique : Fours à charbon de bois - Lac Noir

(sur la commune des Marches, fait partie de la forêt communale de Chapareillan)

En 2003, la commission patrimoine de Chapareillan était informée par un de ses membres, de l'existence, à proximité du Lac Noir, de cuves en métal autrefois utilisées pour la fabrication du charbon de bois. Les premières visites sur le site permettaient d'en dénombrier une dizaine, dans un état de conservation plus ou moins satisfaisant. Les fours destinés à la production de charbon de bois pour les moteurs à gazogène ont fonctionné en 1941 et 1942. Les fortes restrictions sur les matières premières dues à la guerre incitaient à la recherche d'alternatives plus ou moins performantes. Ce mode de fabrication était nettement plus expéditif que la méthode traditionnelle des charbonniers italiens. Les éléments des fours étaient montés par des chevaux ou des bœufs depuis Lachat jusqu'au dernier « platon » en aval du lac puis acheminés tant bien que mal par les hommes jusqu'aux lieux de production.

